Sarah Lowndes, Contemporary Artists Working Outside the City: Creative Retreat

Lola Lorant

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37589>

DOI : 10.4000/critiquedart.37589

ISSN : 2265-9404

Éditeur

Groupement d'intérêt scientifique (GIS) Archives de la critique d'art

Référence électronique

Lola Lorant, « Sarah Lowndes, Contemporary Artists Working Outside the City: Creative Retreat », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 27 novembre 2019, consulté le 24 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/critiquedart/37589> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/critiquedart.37589>

Ce document a été généré automatiquement le 24 septembre 2020.

EN

Sarah Lowndes, Contemporary Artists Working Outside the City: Creative Retreat

Lola Lorant

- ¹ Alors que le nombre d'urbains dans le monde est en constante augmentation, *Contemporary Artists Working Outside the City: Creative Retreat* porte un regard sur les artistes qui firent le choix de se retirer de la ville, du moins partiellement. Sarah Lowndes donne une vision de la campagne qui frôle parfois l'enchantement, et qui se définit comme une alternative à la ville et ses maux, une retraite source de réconfort, propice à la quiétude, à la solitude et à la contemplation. Pour autant, la rupture entre l'espace rural et l'espace urbain n'est pas totale car la création artistique demeure dans l'orbite de grandes villes où se concentrent de nombreuses activités artistiques. L'auteur insiste sur cette dialectique qui assure les intérêts pragmatiques des artistes soucieux de ne pas rompre les contacts avec le public, le marché de l'art et les institutions muséales. Un premier court chapitre survole les mouvements d'exode urbain de la deuxième moitié du XIX^e siècle aux années 1970 dont les motivations économiques et idéologiques sont souvent liées à des préoccupations écologiques et d'indépendance. La majeure partie de l'ouvrage est consacrée à la peintre Agnès Martin, qui vécut dans le désert du Nouveau Mexique, au réalisateur et jardinier Derek Jarman, qui partagea son temps entre Londres et son cottage à Dungeness, et au sculpteur Chris Burden, qui travailla à Topanga Canyon à l'extérieur de Los Angeles. Entre apparitions à la ville et prises de distance, les pérégrinations géographiques de ces trois artistes, se mêlant aux quêtes identitaires, aux recherches créatives et aux conditions matérielles, sont restituées dans une deuxième partie où chaque chapitre prend la forme d'un récit biographique minutieux suivant la chronologie de chacun de leurs parcours. Enfin, dans une dernière partie sont mis en évidence d'autres formes de déplacements, cette fois contemporains, partants des grandes métropoles vers des villes de tailles moyennes, à savoir celles qui comptent moins d'un million d'habitants et moins de 3 500 habitants par kilomètre carré. L'auteur explique, à travers les exemples de Leipzig, Hastings et Détroit, que leur attractivité auprès des artistes repose

sur la qualité de vie, leur offre culturelle et leur proximité avec des centres artistiques majeurs. L'ouvrage nous restitue une topographie où champs, déserts, bords de mer et villes moyennes, malgré leurs disparités, se retrouvent unis parce qu'ils sont « extérieurs à la ville », et où les déplacements des artistes tracent une géographie dynamique.